



ISLANDE

DONNÉES GÉNÉRALES

SUPERFICIE : 103 125 km²

CAPITALE : Reykjavik

MONNAIE : Couronne Islandaise
Taux de change :
1 EUR = 130,90 ISK (oct 2018)

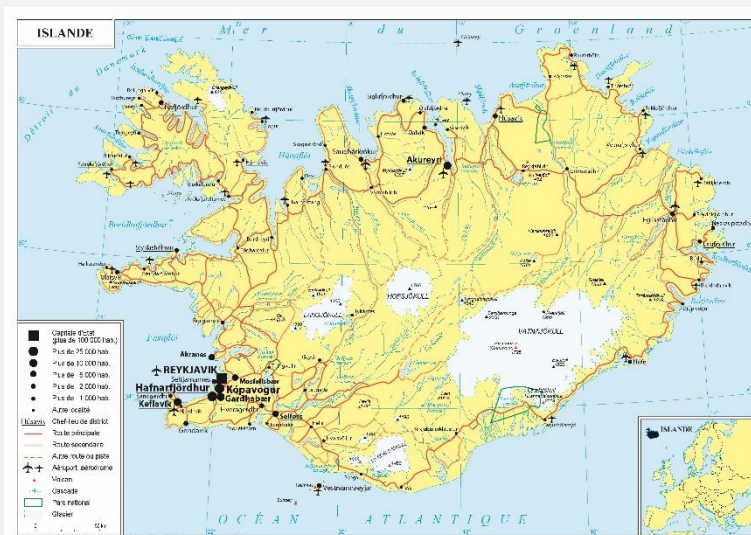
LANGUE : Islandais

POPULATION : 348 000 hab.

DÉMOGRAPHIE

L'Islande possède la plus faible densité de population d'Europe avec 3,4 hab./km², répartie de manière très inégale sur le territoire (60 % des habitants sont regroupés dans la région de Reykjavik). En 2016, la croissance démographique était estimée à +1,4%, avec un taux de fécondité de 1,8 enfant par femme. L'espérance de vie est de 82,2 ans et l'indice de développement humain est classé 9^{ème} à l'échelle mondiale.

Les étrangers représentent 16,5% de la population active, avec une forte présence de la minorité polonaise -environ 10 000 Polonais sont recensés, principalement employés dans le secteur de la pêche. La minorité lituanienne est également fortement représentée.



Source : Ministère des Affaires étrangères et du Développement international, direction des Archives (pôle géographique) © Octobre 2014

INFRASTRUCTURES

Le réseau islandais compte 12 898 km de routes, dont 5 252 km de routes revêtues. Le pays compte 22 ports de pêche industrielle et 3 terminaux de containers. Les principaux liens par ferry se font entre les Îles Vestmann et le port de Landeyjahöfn (parfois Þorlákshöfn lors des intempéries), entre Stykkishólmur et Brjánslækur (en passant par l'île de Flatey), et entre Akureyri et l'île de Grímsey (en passant par l'île de Hrísey et le port de Dalvík). Le pays ne dispose pas de voies ferrées. Les lignes de bus sont cependant très développées et utilisées, notamment avec l'essor du tourisme. De nombreux projets d'investissements dans le domaine des infrastructures sont en cours, parmi lesquels :

- L'agrandissement de l'aéroport de Keflavik - appels d'offres en cours ;
- La construction d'une nouvelle ligne de bus dans la région de la capitale - appels d'offres en cours ;
- La construction d'un nouvel hôpital national ;
- L'augmentation significative des investissements pour l'électrification des transports (un budget de 11,5 M EUR sera consacré à l'électrification des ports et à la construction de nouvelles infrastructures pour voitures électriques).

DONNÉES POLITIQUES

TYPE DE RÉGIME

Le régime islandais est un régime parlementaire monocaméral, qui compte 63 députés, élus tous les 4 ans à l'Athing (parlement unicaméral islandais).

La constitution actuelle de l'Islande est la Stjórnarskrá lýðveldisins Íslands, qui a été votée lors de la déclaration de la république en 1944. Elle a depuis été réformée 7 fois pour redéfinir les circonscriptions islandaises et les conditions pour être candidat à la présidence. À noter que l'Islande est connue pour avoir élu la première femme présidente du monde en 1980, Vigdis Finnbogadóttir, réélue en 1984, 1988 et en 1992.

LES DERNIÈRES ET PROCHAINES ÉLECTIONS

Dernières élections législatives : octobre 2017

Prochaines élections législatives : octobre 2021

Katrín Jakobsdóttir, chef de file du Mouvement des verts et de gauche, a formé un gouvernement avec deux partis de droite : le Parti du progrès et le Parti de l'indépendance.

LES PRINCIPAUX DIRIGEANTS

Chef de l'Etat : Gudni Johannesson

Chef du gouvernement : Katrin Jakobsdottir

DONNÉES ÉCONOMIQUES EN 2017

PRINCIPAUX INDICATEURS ÉCONOMIQUES PAR PAYS

INDICATEURS	PAYS	FRANCE
PIB	24,8 Mds USD	2 570 Mds USD
Déficit public en % du PIB	1,3%	2,9%
Dette publique en % du PIB	35%	96,8%
PIB par habitant	53 100 USD	38 178 USD
Taux de croissance	3,6%	1,80%
Taux d'inflation	1,8%	1,10%
Taux de chômage	2,8%	9,70%

Sources : Commission Européenne, INSEE, Coface.

SITUATION ÉCONOMIQUE DU PAYS

La crise économique de 2008 a durement touché le pays et a marqué un coup d'arrêt à son internationalisation rapide. En 2016, l'économie islandaise a renoué avec la croissance, tirée par la demande domestique (consommation des ménages) et le boom touristique des années 2010. La croissance du PIB islandais, qui se chiffrait à +4,3% en 2015, s'est élevé à +7,5% en 2016 (soit le niveau le plus élevé des pays membres de l'OCDE) et à +3,6% en 2017. Pour l'année 2018, la croissance est attendue à 2,9%, avec l'ensemble des indicateurs de la demande au vert.

La consommation des ménages (+7,1% en 2016 ; +7,8% en 2017), soutenue par les gains de pouvoir d'achat, les exportations, et l'investissement des entreprises (construction d'hôtels, achat de bateaux, équipement de sites électro-intensifs) sont autant d'indicateurs positifs voués à booster la croissance pour les années à venir. Par ailleurs, bien que la taille de l'économie islandaise soit relativement faible, la production nationale place l'Islande parmi les pays les mieux classés en termes de PIB par habitant.

L'économie islandaise dispose de certains atouts qui favorisent le développement d'une économie saine et prospère. La pêche représente encore 40% des exportations, l'énergie y est abondante et en quasi-totalité renouvelable (géothermie et hydroélectricité), la main-d'œuvre est bien formée et de nouvelles filières se développent (TIC, data centres, silicium).

Par ailleurs, le succès de l'Islande dans la construction d'une économie prospère et compétitive sur le plan mondial peut être attribué à d'autres facteurs, tels qu'un cadre institutionnel solide, une main-d'œuvre qualifiée, un degré élevé de liberté économique, une démocratie saine et de faibles niveaux de corruption.

SITUATION FINANCIÈRE DU PAYS

Après l'achèvement de la levée du contrôle des changes en mars 2017 (qui avait été instaurée en 2008 pour protéger son économie des créanciers étrangers), l'économie islandaise demeure résiliente : le risque de surchauffe s'est considérablement réduit, la couronne s'est stabilisée et la croissance se maintient à un niveau qui demeure à la fois élevé mais aussi plus soutenable (autour de 3% attendu entre 2018 et 2020). En atteste, de bons résultats en termes de croissance économique (supérieure à 4% en 2015 et 2016) et de finances publiques (solde excédentaire et dette en baisse).

POLITIQUES FISCALES ET ÉCONOMIQUES DU PAYS

Le Parlement a approuvé un plan financier pour la période 2019-2023, qui servira de guide pour la politique fiscale du gouvernement. Le gouvernement s'attend à ce que la croissance économique prospère et que la baisse de la dette fournisse une latitude fiscale qui permettra d'abaisser les impôts et d'augmenter les dépenses des services publics -notamment les investissements d'infrastructures.

La levée du contrôle des capitaux, associée à l'essor spectaculaire du tourisme ont contribué à l'assainissement des comptes publics. La réduction de la dette publique à 35 % du PIB en 2017, le faible taux de chômage proche de 3 %, l'excédent de la balance commerciale des biens et services autour de 5 % du PIB, prouvent cet assainissement économique, à la suite de la crise de 2008 qui avait fortement détérioré la situation économique islandaise.

Concernant l'ordre du jour politique du gouvernement, voici ses priorités pour les quatre prochaines années :

- L'égalité entre les sexes
- La protection de l'environnement.
- La stabilité politique
- La stabilité sociale et économique
- L'innovation

ACCORDS POLITIQUES, JURIDIQUES ET MULTILATÉRAUX

L'Islande est membre de l'OMC, de l'OCDE, de l'OTAN et fait partie de l'Espace Economique Européen (EEE) depuis le 25 juillet 2007. Le pays a également intégré l'espace Schengen le 19 décembre 1996.

Accord de libre-échange Islande-Chine

En juillet 2014, l'accord de libre-échange (ALE) entre l'Islande et la Chine est entré en vigueur, avec pour but la levée des barrières tarifaires de manière progressive au cours des années à venir. Cet accord, qui s'inscrit dans le cadre d'un rapprochement progressif entre les deux pays, est le 1^{er} de ce genre entre un pays européen et la Chine.

Ces relations privilégiées avec la Chine sont notamment liées au soutien qu'avait accordé la Chine à l'Islande à la suite de la crise de 2008. Lors de la crise financière de 2008, la Chine s'est proposée de prendre part directement à l'aide financière allouée à l'Islande par le FMI alors que l'Islande déplorait le manque de solidarité de ses alliés traditionnels, américains et européens. Si cette proposition ne s'est pas concrétisée, la Chine a signé en 2010 un accord de swap de monnaie de 569 M USD entre les banques centrales islandaises et chinoises, qu'elle a étendu en septembre 2013.

Les deux pays ont conclu des coopérations dans les domaines des sciences et des technologies marines et polaires, de la géothermie, de l'énergie solaire et du e-commerce. Le commerce avec la Chine est déficitaire pour l'Islande, qui exporte surtout des poissons et importe des produits industrialisés. L'ALE est une bonne opportunité pour les Islandais de développer le domaine de la pêche.

Arctique et coopération nordique

La politique internationale de l'Islande s'articule surtout autour des priorités liées à l'Arctique, aux relations avec la Russie et à l'Alliance Atlantique. La coopération nordique se place également au cœur des priorités de la diplomatie islandaise. Le pays est en effet membre du Conseil nordique, forum de coopération régionale réunissant les cinq pays nordiques, ses territoires autonomes et les pays baltes comme observateurs. Le Conseil nordique a pour objectif, dans le cadre de la « coopération nordique », de réaliser des tâches que chaque État ne saurait assurer à lui seul.

Le Conseil nordique en tant que tel ne dispose pas du pouvoir d'édicter des normes, mais chaque gouvernement a l'obligation de transposer ses décisions sur le même modèle que les directives de l'UE. L'Islande sait néanmoins se désengager, le cas échéant, de la solidarité nordique (vote favorable, tout comme la Finlande et la Norvège, à l'admission de la Palestine à l'UNESCO).

L'Islande est également membre actif du Conseil de l'Arctique, qu'elle présidera pour deux ans (2019-2020).

L'Islande et l'OTAN

Membre fondateur de l'OTAN et pays sans armée, l'Islande poursuit ses intérêts de sécurité (en y consacrant un peu moins de 0,2% de son PIB) dans les cadres de l'Alliance atlantique et de la coopération nordique. Le pays occupe une place stratégique dans l'Alliance puisque son positionnement est indispensable pour surveiller et assurer la sécurité de l'espace euro-atlantique. Le pays a récemment intensifié son activité au sein de l'initiative de coopération de défense nordique, NORDEFECO.

COMMERCE EXTÉRIEUR

ETAT DES LIEUX DU COMMERCE EXTÉRIEUR

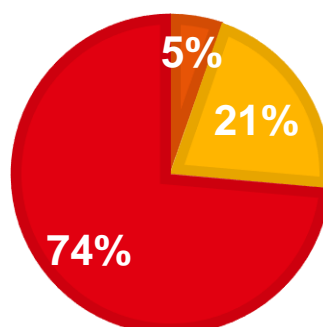
IMPORTATIONS EN 2017 : 319,4 M EUR
EXPORTATIONS EN 2017 : 406 M EUR

En 2017, les exportations de biens et de services s'élevaient à environ 47% du PIB de l'Islande et l'excédent commercial était de 4,1%. Il y a deux décennies, le pays était fortement tributaire de la pêche avec plus de la moitié des exportations provenant de l'industrie de la pêche mais depuis lors, deux autres fondations d'exportation ont émergé :

- L'industrie de l'aluminium
- Le tourisme et les services qui y sont associés

PART DES PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉS DANS LE PIB ISLANDAIS

■ Agriculture et pêche ■ Industrie ■ Services

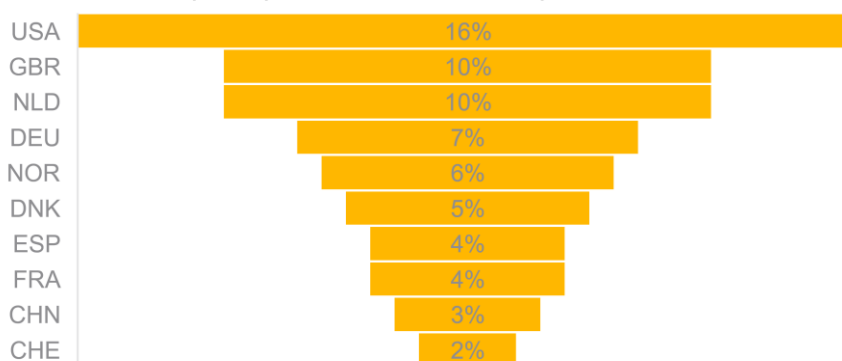


Source : Banque Mondiale

L'Islande, en tant que petite nation, demeure cependant fortement tributaire du commerce international. L'impact direct des tarifs américains sur l'aluminium et l'acier devrait cependant être assez limité puisque les fonderies d'aluminium de l'Islande exportent presque entièrement vers l'Europe et sont exemptées des tarifs de l'UE. L'impact indirect d'un conflit commercial mondial pourrait toutefois nuire aux perspectives commerciales du pays.

Comme énoncé, les principales sources d'exportation sont le tourisme (42% du total en 2017), l'aluminium (17%) et la pêche (16%) et les principaux clients de l'Islande sont, en 2016 et par ordre décroissant : les Pays-Bas (25,5%), le Royaume-Uni (11,3%), l'Espagne (10,38%), les Etats-Unis (7,78%), l'Allemagne (6,94%). Les principaux fournisseurs de l'Islande sont quant à eux (en 2016 et par ordre décroissant également) : l'Allemagne (10,5%), les Etats-Unis (10,04%), la Norvège (8,97%), les Pays-Bas (7,46 %) et la Chine (7,35%).

Principaux partenaires économiques de l'Islande



Source : Statistics Iceland

RELATIONS COMMERCIALES FRANCO ISLANDAISES

EXPORTATIONS DE LA FRANCE VERS L'ISLANDE EN 2017 : 92 M EUR

IMPORTATIONS FRANÇAISES D'ISLANDE EN 2017 : 281 M EUR

LES SECTEURS PORTEURS ET LA PRESENCE FRANÇAISE

SECTEURS	PART DANS LES IMPORTATIONS TOTALES DE L'ISLANDE
1 Produits industriels	28,1%
2 Biens de productions (sans transport)	20,9%
3 Equipements de transport	15,8%
4 Carburants et huiles	12,7%
5 Biens de consommation	12,4%
6 Produits de l'industrie alimentaire	9,9%
7 Biens divers	0,2%

Source : Statistiques nationales islandaises

En 2015, les échanges commerciaux entre la France et l'Islande ont retrouvé leur niveau d'avant la crise de 2008, avec des importations islandaises en provenance de la France s'élevant à 125,3 M EUR. En 2017, les échanges de biens entre la France et l'Islande ont doublé, pour la première fois depuis dix ans, passant d'un déficit de 193 M EUR en 2016 à un excédent de 87 M EUR grâce à l'aéronautique (livraison des appareils Airbus), ainsi qu'à la progression de nos exportations automobiles.

Même si les échanges économiques franco-islandais restent limités du fait notamment de la taille réduite du marché islandais – qui ne représente qu'une part modeste du commerce extérieur de la France (1,5% des échanges de la France au sein de la zone nordique) -, la France est le partenaire commercial de second rang pour l'Islande. Notre présence modeste pourra être renforcée par plusieurs projets, dont la réorientation vers Paris de placements financiers des fonds de pensions (jusqu'ici bloqués en Islande par le contrôle des capitaux), le renouvellement de la flotte d'hélicoptères des Gardes Côtes, suivi par Airbus, mais également la coopération dans le domaine de la géothermie, qui fait l'objet d'un accord-cadre entre clusters qui développent des prospections communes sur pays tiers.

Les exportations se font principalement dans les secteurs suivants : équipements mécaniques, matériels électriques, électroniques et informatiques, matériels de transport et produits des industries agroalimentaires. Les importations se font principalement dans les secteurs suivants : produits des industries agroalimentaires, produits métallurgiques et métalliques.

LES SECTEURS PORTEURS ET LA PRÉSENCE FRANÇAISE

Tourisme

Le tourisme est en forte progression en Islande (+24,5% par an entre 2010 et 2016). Ainsi, on comptait 2,2 millions de visiteurs en 2017, contre moins de 500 000 à la fin des années 2000. Le tourisme est désormais la première activité de l'Islande devant la pêche et l'aluminium et le premier secteur à l'exportation (43% des ventes de biens et services, en comptant les services de transports). La principale raison du succès du tourisme au cours des dernières décennies est la nature unique, en partie intacte, de l'Islande. En effet, 91% des visiteurs mentionnent la nature et 87% les activités de plein air comme raison de leur visite. En outre, les recettes touristiques en Islande sont six fois plus élevées par habitant qu'en Espagne. Nous soulignons toutefois un essoufflement de ce secteur. Cette perte de compétitivité peut notamment être expliquée par la diminution des dépenses touristiques, due à des prix très élevés. Par ailleurs, en plus de moins dépenser, les touristes séjournent de moins en moins longtemps sur place.

Pesant plus de 8% du PIB, le tourisme revêt donc une importance croissante dans la relation franco-islandaise. La France représente le 5^{ème} contingent de touristes (4,5% des visiteurs étrangers, avec plus de 100 000 touristes français en 2017). Dans le domaine du tourisme, l'Islande pourrait bénéficier de notre savoir-faire dans la valorisation touristique de ses sites naturels, dans les infrastructures de la ville, les structures hôtelières et les transports. Nous pouvons noter que souhaitant se recentrer sur ses activités aéronautiques, le groupe Icelandair est actuellement en train de vendre l'intégralité de ses infrastructures hôtelières. Il existe donc une opportunité à saisir dans le secteur hôtelier.

Transports et infrastructures

L'agglomération de la Région capitale compte 220 000 habitants (63,7% de la population islandaise) et il est estimé que 70 000 personnes supplémentaires rejoindront la Région capitale, d'ici 2040. Face aux défis posés par cette population grandissante, l'association des municipalités de la Région capitale a pour objectif de repenser, adapter et développer le système des transports publics de la Région capitale. L'axe principal de ce plan se concentre sur le développement de lignes de bus longs, high-tech et non-polluants (bus hydrogènes ou bus électriques de dernière génération). La construction de la ligne débutera en 2022 par l'installation des infrastructures puis par la mise en place des bus.

Face à un nombre de passagers grandissant, les infrastructures d'accueil de l'aéroport de Keflavik sont insuffisantes d'où le lancement de plans d'agrandissement. L'objectif est de pouvoir accueillir les 14 millions de passagers prévus en 2024. Le coût total des travaux d'extension de l'aéroport de Keflavik est estimé à 1 Md EUR. Les appels d'offres auprès d'ISAVIA sont en cours.

Par ailleurs, le gouvernement souhaite rénover et agrandir l'hôpital national Landspítali à Reykjavik, avec la construction d'un complexe hospitalier plus moderne à l'emplacement de l'actuel hôpital national. Le plan budgétaire (à cinq ans) présenté par le gouvernement prévoit de consacrer 616,5 M EUR à ce nouvel hôpital, auxquels se rajouteront 470 M EUR pour l'achat du matériel hospitalier, ce qui ferait de ce projet de construction le plus vaste et le plus coûteux de l'histoire de l'Islande. Un appel d'offre pour les travaux de construction sera lancé en 2019 et un autre appel d'offre sera lancé pour les équipements par le NLSH pour les systèmes techniques et par l'hôpital universitaire Landspítali pour les équipements médicaux en 2020-2023.

Industrie automobile

Il n'y a pas de chemins de fer en Islande et les transports en commun ne peuvent desservir régulièrement tous les petits villages, d'où l'utilisation massive de l'automobile. L'Islande ne

possédant pas d'industrie automobile, le pays, où prédominent cependant les constructeurs japonais, est un marché à saisir pour les constructeurs automobiles français qui font une belle percée sur ce marché, notamment avec la forte présence de Renault. Après avoir longtemps favorisé les véhicules 4x4, l'automobiliste islandais choisit désormais des automobiles moins chères. Parallèlement, le développement des infrastructures liées aux transports et à l'aménagement de parkings reste à développer sur l'île.

Energie et aluminium

En plus de ses grandes montagnes, ses glaciers et ses précipitations, l'Islande est située entre deux plaques tectoniques, sur la dorsale médio-Atlantique, ce qui place le pays dans une excellente position pour l'exploitation de l'énergie géothermique. L'Islande produit des énergies renouvelables à faible coût. En 2017, 73% de l'électricité a été produite à partir de l'énergie hydroélectrique, tandis que l'énergie géothermique représente 27%. L'Islande est, à ce jour, le plus grand producteur d'énergie renouvelable par habitant dans le monde, ainsi que le plus important producteur d'énergie total par habitant !

Au cours des dernières années, de grands investissements ont été réalisés dans la construction d'usines de silicium et de nouvelles propositions ont récemment vues le jour, pour la construction d'autres usines (dont une centrale de silicium solaire). À ce jour, il existe trois grandes usines d'aluminium en Islande, qui représentaient 17% des exportations totales de l'Islande en 2017 et 1,5% de la production mondiale d'aluminium.

La plus grande usine de silicium, Alcoa Fjarðaál, se situe à Reyðarfjörður, dans l'est de l'Islande. L'usine a commencé sa production en 2007, et a une capacité de 350 000 tonnes par an. Norðurál, la seconde usine Islandaise, est basée dans le port de Grundartangi, dans l'ouest de l'Islande. Sa capacité de production est de 300 000 tonnes par an. La troisième usine d'aluminium, Lasi, est située à Straumsvík (Hafnarfjörður) et a une capacité de production de plus de 200 000 tonnes par an. Actuellement, deux projets de construction d'usines sont en cours, mais ils ont peu avancé au cours des derniers mois et leur construction n'a pas commencé. Dans une logique écologique et dans le cadre de son Plan Climat, le gouvernement souhaite à ce jour se recentrer sur le développement de centres de données.

Industrie de la pêche

L'industrie islandaise des produits de la mer, basée sur la pêche durable et la protection des écosystèmes marins, est l'une des plus modernes et des plus compétitives du monde. La zone économique exclusive de 200 milles nautiques gérée par l'Islande s'étend sur 758 000 km² et elle inclut les fonds marins les plus poissonneux de la planète. Les Islandais sont particulièrement experts quant à la pratique d'une pêche responsable et durable : ils réutilisent quasiment l'intégralité des résidus issus de la pêche, pour confectionner des compléments alimentaires, les utiliser pour l'industrie des cosmétiques, la confection de jouets...

En 2016, l'industrie de la pêche employait 7 500 personnes, soit 3,9% de la population active. Elle compte pour 8,1% du PIB directement, et 25% indirectement. Sur cette même année, le pays a exporté pour 1,7 Md EUR de produits de la mer, soit 580 000 tonnes. Le surgelé, toutes espèces confondues, compte pour 39% de la valeur des produits de la mer exportés et les produits de la marine pendant environ 43% de la valeur totale des exportations.

L'Europe est le principal marché pour les produits de la mer islandais (70 à 80% des exports), surtout l'Angleterre. L'Islande pêche 1,1% des captures mondiales, ce qui la place au 20^{ème} rang mondial (2014) et la flotte de pêche islandaise compte 1 647 bateaux de pêche, dont 50% de petits

bateaux côtiers. À noter que ce secteur souffre actuellement des sanctions russes prises à l'encontre des importations islandaises dans ce domaine.

Agroalimentaire, Vins & Spiritueux

Le secteur représentait 10% des importations islandaises en 2015, et avait enregistré une hausse de 17% par rapport à 2014. Actuellement, les produits qui connaissent la plus grande croissance de ventes sont les produits végétaliens, les produits sans sucre, les produits sans gluten, les produits secs et bios. Les MDD sont aussi également en croissance, et si l'Islande reste l'un des pays où la consommation de fruits et légumes par habitant est la plus basse d'Europe, les Islandais en consomment de plus en plus et de façon constante.

Le marché des boissons alcoolisées offre également de nombreuses opportunités à l'export pour les sociétés françaises en raison d'une absence totale de production locale. En 2016, la France occupait la 4^{ème} place en volume et la 2^{ème} place en valeur dans les importations islandaises totales de vins de tous types. Les importations de vins effervescents en provenance de France ont quant à elles plus que doublées depuis 2012 (en valeur et en volume), et en termes de spiritueux, la France est 2^{ème} en valeur et 5^{ème} en volume en 2016. Sur ce marché, l'offre française est donc fortement qualitative.

Industrie des centres de données et Fintech

L'industrie des centres de données est en pleine croissance en Islande, en grande partie grâce à l'essor récent des cryptomonnaies comme le Bitcoin. Ainsi, plusieurs centres de données ont été construits ces dernières années et les intervenants de l'industrie s'attendent à une croissance vertigineuse de 300% en 2018. Si, auparavant, les centres de données consommaient moins de 2% de l'électricité islandaise, ils devraient consommer plus de 8% en 2020, selon une estimation de KPMG.

Le climat tempéré froid de l'Islande, le faible prix de l'électricité et la production d'énergie renouvelable en ont fait un endroit attractif pour de telles opérations. Pourtant, certains défis sont à venir, comme par exemple un manque d'électricité prévisible, ou encore le fait que l'Islande ne possède à ce jour que trois câbles sous-marins. La Fintech représente également une opportunité pour les entreprises française sur le territoire islandais.

LES INVESTISSEMENTS

La France occupe une place réduite dans les IDE vers l'Islande, avec un stock de moins de 7,5 M EUR en 2016 sur un total de 5,5 Mds EUR. Les investissements islandais s'étendent de la pêche (Euronor, Compagnie des pêches de Saint-Malo) aux équipements pour l'industrie agroalimentaire (Marel), en passant par le secteur médical (Gibaud/Össur) et l'ingénierie (Hecla).

Aujourd'hui, une trentaine d'entreprises islandaises sont installées en France et représentent environ 1400 emplois directs. En Islande, nous comptons une quinzaine de sociétés françaises, parmi lesquelles JC Decaux, EDF, Colas, Lagardère Travel Retail ... Leur stock d'investissements se chiffrait à 9,7 M EUR en 2015.

ENVIRONNEMENT DES AFFAIRES ET CONSEILS PRATIQUES

LES USAGES DU PAYS

Il y a un décalage horaire de deux heures entre la France et l'Islande (Reykjavik -02h00 par rapport à la France). Fuseau horaire (Time zone) : Greenwich Mean Time Atlantic/Reykjavik.

Heure d'été : Non

Les jours fériés

1^{er} janvier ; Jeudi saint ; Vendredi saint ; Lundi de Pâques ; 3^{ème} jeudi d'avril (premier jour de l'été) ; 1^{er} mai ; Jeudi de l'Ascension ; Lundi de Pentecôte ; le 17 juin (fête nationale, proclamation de la République 1944 et anniversaire de Jon Sigurdsson) ; le premier lundi d'août (la fête des commerçants) ; 24 décembre après-midi ; 25 décembre ; 26 décembre ; 31 décembre après-midi. Les fêtes tombant un samedi ou dimanche ne seront pas chômées le lundi suivant.

Langue

Dans un milieu d'affaires qui impliquerait des non-islandais, il est tout à fait commun que l'anglais soit parlé. Il n'est donc pas nécessaire de maîtriser l'islandais. Cependant, quelques formules de politesses sont bien évidemment appréciées.

Horaires

Les magasins sont généralement ouverts du lundi au jeudi de 10h à 18h, de 10h à 19h le vendredi et de 10h à 16h le samedi. Fermeture hebdomadaire le dimanche excepté les grands magasins et quelques boutiques ouverts de 10h à 18h. Les bureaux de change suivent les mêmes horaires que les commerces tandis que les banques et ministères appliquent les horaires de bureau (ouverture au public de 9h00 à 16h00).

LES PRATIQUES COMMERCIALES DU PAYS

- Les Islandais commencent et finissent tôt leurs journées de travail. Il est important de ne pas empiéter sur les horaires réservés à la famille et aux loisirs. Les journées de travail débutent généralement à 8h du matin, se terminent à 16h et les « heures supplémentaires » ne sont pas pratiquées.
- Les Islandais sont beaucoup plus réactifs par téléphone que par mail. De manière générale, c'est une population très axée sur le contact direct et le networking : rien ne vaut un déplacement en Islande, pour rencontrer vos pairs... ils se feront un plaisir de vous accueillir. N'hésitez pas à entretenir le lien avec vos contacts privilégiés. L'Islande est un petit marché, où tout le monde se connaît, vous pourrez donc facilement être introduits à beaucoup de personnes clés grâce à votre contact privilégié.
- Alors que la ponctualité est très importante pour les pays Scandinaves, elle l'est moins en Islande, qui est bien plus flexible. Bien sûr, il est préférable d'être ponctuel, mais il n'est pas improbable que vos contacts islandais annulent une réunion « à la dernière minute », ou bien qu'ils s'y prennent seulement quelques jours en avance dans l'organisation d'un projet. Cependant, très enthousiastes et productifs, cela n'empêchera pas au projet d'être parfaitement mené et exécuté !
- Les pots-de-vin et la corruption sont généralement pris au sérieux en Islande et les Islandais apprécient la transparence dans les transactions commerciales. L'Islande est très bien classée dans le *ranking* des pays les moins corrompus à l'échelle mondiale (13^{ème} pays le moins corrompu du monde en 2016). Cette problématique est d'autant plus prise au sérieux

depuis l'apparition de l'affaire des Panamas Papers, qui a touché l'Islande il y a quelques années. Toutefois, soyez attentifs aux taxes liées aux secteurs agroalimentaires, et des vins et spiritueux. En effet, les taxes appliquées changent parfois d'un interlocuteur à un autre.

- Les Islandais sont connus pour être relativement directs dans leur façon de communiquer. Le franc-parler, la ponctualité, la responsabilité et l'honnêteté sont des valeurs importantes pour la population islandaise. Il faut ainsi veiller à ne pas promettre ou fixer des attentes qui sont peu susceptibles d'être remplies. Par ailleurs, les Islandais accordent une grande importance à la parole : un accord verbal compte tout autant qu'un accord écrit. Il n'y a donc pas besoin de tout poser sur papier... la loi islandaise reconnaît la parole tout autant que l'écrit.
- Les Islandais peuvent sembler un peu timides au début, car ils ne veulent pas paraître intrusifs. Mais comme c'est souvent le cas avec les peuples nordiques, cela est voué à changer. C'est un peuple chaleureux et il n'est pas improbable que vos partenaires vous invitent pour un repas au sein de leurs foyers familiaux. Si c'est le cas, un cadeau est apprécié (et c'est un plus si c'est un cadeau lié à la France...). Les cadeaux du pays d'origine du visiteur sont toujours appréciés.

AUTRES SERVICES ET PRODUITS BUSINESS FRANCE

Business France vous propose quatre gammes complètes de produits et services d'accompagnement pour vous aider à identifier les opportunités des marchés et à concrétiser vos projets de développement international.

- Gamme Conseil : pour obtenir la bonne information sur les marchés étrangers et bénéficier de l'expertise des spécialistes du réseau Business France.
- Gamme Contacts : pour identifier vos contacts d'affaires et vous faire bénéficier de centaines d'actions de promotion à travers le monde.
- Gamme Communication : pour communiquer à l'étranger sur votre entreprise, vos produits et votre actualité.
- Volontariat International en Entreprise : pour optimiser votre budget ressources humaines à l'international.

Retrouvez le détail de nos produits sur : www.export.businessfrance.fr

© 2018 - BUSINESS FRANCE

Toute reproduction, représentation ou diffusion, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, sur quelque support que ce soit, papier ou électronique, effectuée sans l'autorisation écrite expresse de Business France, est interdite et constitue un délit de contrefaçon sanctionné par les articles L.335-2 et L.335-3 du code de la propriété intellectuelle.

CLAUSE DE NON-RESPONSABILITÉ

Business France ne peut en aucun cas être tenu pour responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication dans un but autre que celui qui est le sien, à savoir informer et non délivrer des conseils personnalisés. Les coordonnées (nom des organismes, adresses, téléphones, télécopies et adresses électroniques) indiquées ainsi que les informations et données contenues dans ce document ont été vérifiées avec le plus grand soin. Business France ne saurait en aucun cas être tenu pour responsable d'éventuels changements.

AUTEUR

BUSINESS FRANCE DANEMARK

Bureau de Copenhague

Adresse : Kabrostræde 3

DK – 1210 Copenhague K

Rédigée par : Léa Jehl Le Manceau

Revue par : Jean-Baptiste Reyé

Version originelle du 05/10/2018